



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

SEB

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

*Amice, quisquis huc venit,  
Aut agito paucis, aut ubi,  
Aut me laborantem adjuva.*

SCYLAX, mathématicien & géographe de l'isle de Carie, dans la Carie, florissoit sous le regne de Darius, fils d'Hystaspes, vers l'an 522 avant J. C. Ce prince l'envoya à la découverte de l'Inde, dont il vouloit faire la conquête. Scylax, après un voyage de 30 mois, aborda en Egypte, & lui rendit un compte exact de ses observations. Plusieurs savans lui attribuent l'invention des tables géographiques. Nous avons, sous son nom, un *Périphe*, publié par Hœschelius, avec d'autres anciens géographes, Leyde, 1697, in-4<sup>o</sup>; mais cet ouvrage est d'un auteur beaucoup plus récent.

SCYLITZES, (Jean) dit *Curopolate*, grand-maitre de la maison de l'empereur de Constantinople, composa en grec dans le III. siecle, l'*Histoire abrégée* de cet empire, depuis les premières années du 9<sup>e</sup>. siecle, jusqu'à l'an 1081, que vivoit cet écrivain. Cedrenus a copié une partie de cette Histoire dans la sienne, imprimée à Paris en 1647; 2 vol. in-fol. L'ouvrage entier de Scylitzès parut en latin à Venise en 1570.

SEBA, de la tribu de Benjamin, étoit un des complices de la révolte d'Absalon contre son pere. Loin de détester son crime après la mort de ce fils rebelle, il empêcha onze des tribus d'Israël de reconnoître David pour leur roi. Il eut lieu de s'en repentir. Etant allé se renfermer dans la ville d'Abela pour se soustraire aux poursuites de Joab, général de Da-

*Tome VIII,*

vid, les habitans alarmés lui couperent la tête vers l'an 1023 avant l'ere chrétienne, & la jeterent par-dessus les murailles, à la vue de Joab, qui leva aussitôt le siege de cette ville.

SEBA, (Albert) natif d'Etzél en Ostfrise, membre de l'académie des Curieux de la Nature, est auteur de la *Description* d'un immense recueil sur l'*Histoire Naturelle*, qu'il fit imprimer & graver à Amsterdam en 1734, & années suivantes, en 3 vol. in-folio; le 4<sup>e</sup>. vol. n'a point paru. Les explications sont en latin & en françois.

SÉBASTIEN, (S.) se signala tellement par son zele pour la foi chrétienne, & par le grand nombre d'hommes illustres qu'il gagna à J. C., que s'étant attiré la haine des païens, il fut mis à mort le 20 janvier 288. Les Actes de son martyre portent qu'il fut d'abord percé de fleches & laissé pour mort; qu'il en guérit, & fut ensuite assommé à coups de bâton. Ces Actes ne sont pas d'un auteur contemporain, & paroissent être du quatrieme siecle. Bollandus les attribue à S. Ambroise. Il est certain qu'ils sont antérieurs à l'an 403, puisqu'il y est parlé des gladiateurs qui furent abolis cette année-là, par un décret de l'empereur Honorius.

SÉBASTIEN, frere cadet de Jovin, tyran dans les Gaules, fut associé à la puissance souveraine par son frere vers l'an 412; mais le roi Ataulphe, qui étoit venu d'Italie pour partager les Gaules avec Jovin, ne put souffrir un pareil con-

K

current. S'étant raccommo-  
 avec Honorius, il jura la perte  
 des deux freres. Il poursuivit  
 d'abord Sébastien, qui fut pris  
 & décapité à Narbonne en 413;  
 & Jovin subit peu de tems après  
 le même sort. Sébastien, l'un  
 des plus puissans seigneurs Gau-  
 lois, vivoit heureux; mais il  
 perdit la félicité dont il jouissoit,  
 dès qu'il se fut livré aux desseins  
 d'un frere ambitieux. Les rêtes  
 des deux freres furent exposées  
 comme celles des plus vils  
 scélérats.

SÉBASTIEN, roi de Portu-  
 gal, fils posthume de l'infant  
 Jean, & de Jeanne fille de l'em-  
 pereur Charles-Quint, naquit  
 en 1554. Il monta sur le trône  
 en 1557, après Jean III, son  
 aïeul. Son courage & son zele  
 pour la Religion lui firent en-  
 treprendre, en 1574, un voyage  
 en Afrique contre les Maures;  
 mais cette course n'eut qu'un  
 médiocre succès. Quelque tems  
 après, Mulei-Mohammed, fils  
 d'Abdalla, roi de Maroc,  
 lui demanda du secours contre  
 Moluc, son oncle, qui  
 s'étoit emparé du royaume.  
 Don Sébastien lui mena l'élite  
 de la noblesse de Portugal, &  
 aborda à Tanger le 29 juillet  
 1578. Il se donna le 4 août sui-  
 vant une grande bataille, dans  
 laquelle presque toute la no-  
 blesse resta sur la place. Moluc  
 mourut dans sa litiere. Mo-  
 hammed périt dans un marais,  
 & Sébastien fut tué, dans la  
 25<sup>e</sup>. année de son âge. Comme  
 on ne trouva pas son corps,  
 & qu'il s'étoit répandu un bruit  
 qu'il s'étoit sauvé de la bataille  
 pour aller faire pénitence de ses  
 péchés dans un désert, le Por-  
 tugal vit à la fois deux faux Sé-

bastiens; celui qui se donna  
 pour tel à Venise, a fait le plus  
 de bruit; & il ne tient pas  
 aux détracteurs de Philippe II,  
 qu'on ne le considere encore  
 aujourd'hui pour le vrai Sébas-  
 tien. Pour en juger sainement,  
 il n'y a qu'à entendre le récit  
 qu'en fait Matthieu dans le  
 4<sup>e</sup>. livre de son *Histoire de*  
*Henri IV.* « Comme les fables,  
 » dit-il, rencontrent volon-  
 » tiers plus de créance & d'ap-  
 » plaudissement que la vérité,  
 » les Portugais donnerent in-  
 » continent cours à ce bruit,  
 » savoir que don Sébastien  
 » n'étoit pas mort. C'étoit  
 » athéisme entr'eux de ne le  
 » croire; inhumanité aux prin-  
 » ces & républiques de l'Eu-  
 » rope de ne le secourir, &  
 » injustice de ne le traiter en  
 » roi. Il y avoit 20 ans que les  
 » amis & créatures de ce jeune  
 » roi avoient pleuré son mal-  
 » heur; les Maures s'en étoient  
 » réjouis; le royaume de Por-  
 » tugal en avoit fait les funé-  
 » railles; après la nouvelle  
 » reçue que son corps ayant  
 » été trouvé, fut porté en la  
 » ville de Septe; le roi d'Es-  
 » pagne avoit donné cent mille  
 » écus pour le recouvrer;  
 » quatre rois avoient régné de-  
 » puis, en comptant l'élection  
 » de don Antoine: & néan-  
 » moins il se trouva un hom-  
 » me, dont le front étoit si rom-  
 » pu, qu'il voulut rompre la  
 » tête à tout le monde pour  
 » lui faire accroire qu'il étoit  
 » le vrai roi don Sébastien ».  
 SÉBASTIEN, (le Pere)  
 voyez TRUCHET.

SÉBASTIEN DEL PIOMBO,  
 peintre, est encore connu sous  
 les noms de *Sébastien de Venise*,

& de *Fra-Bastien*. Il naquit à Venise en 1485, & mourut en 1547. Sa réputation naissante le fit appeler à Rome, où il s'attacha à Michel-Ange. Sébastien travailloit difficilement, & son irrésolution lui fit commencer beaucoup d'ouvrages à la fois, sans en terminer aucun. Le portrait est le genre qui lui convenoit le mieux; aussi en a-t-il fait un grand nombre, qui sont tous excellens. Il employoit quelquefois le marbre & autres pierres semblables, faisant servir leurs couleurs naturelles de fond à ses tableaux. L'office que le pape Clément VII lui donna, de scelleur dans la chancellerie, le mit dans un état d'opulence, qui lui fit quitter la peinture. Les dessins de Sébastien, travaillés à la pierre noire, sont dans le goût de ceux de Michel-Ange.

SEBASTIEN DE SAINT-PAUL, né à Enghien, en 1630, Carme de l'ancienne observance, mort à Bruxelles, le 2 août 1706, est connu par quelques ouvrages où il attaque les Bollandistes qui avoient rejeté quelques opinions touchant l'ordre des Carmes, qui ne paroissent pas trop d'accord avec la saine critique. Le P. Cosme de Villiers, son confrere, dans sa *Bibliothèque*, convient qu'il a violé les règles de la modération & l'honnêteté qui doivent assaisonner ces sortes de disputes. Voyez PAPERBROCH & S. ALBERT.

SEBIZIUS, (Melchior) né en 1578, fut professeur en médecine à Strasbourg sa patrie, chanoine de S. Thomas dans la même ville; il devint ensuite doyen de son chapitre en 1657,

& enfin prévôt en 1668. Sa réputation en qualité de médecin l'avoit fait élever par l'empereur Ferdinand II à la dignité de comte palatin en 1630. Il mourut en 1674, à 95 ans. On a de lui un grand nombre d'ouvrages, où il y a beaucoup d'érudition, si on en croit Haller, mais peu à recueillir pour un médecin. Les principaux sont: I. *Exercitationes medicæ*. II. *Miscellaneæ quæstiones medicæ*. III. *Speculum medicinæ practicæ*, 1661, 2 vol. in-8°. IV. *Des Commentaires* sur presque tous les ouvrages de Galien. V. Grand nombre de *Dissertations académiques*.

SEBONDE, (Raymond) philosophe Espagnol du 15<sup>e</sup> siècle, professeur en médecine, théologie & Ecriture-Sainte à Toulouse, où il enseignoit en 1436, s'est fait connoître par un *Traité latin*, peu commun, sur la *Théologie naturelle*; Strasbourg, 1496, in-fol., en lettres gothiques. Il contient plusieurs erreurs qui plurent aux philosophes de ce tems, & furent répétées par ceux du siècle suivant. Montagne le trouva en beaucoup d'endroits, conforme à ses idées, & en fit une Traduction, imprimée à Paris, 1581, in-8°.

SECKENDORF, (Vite-Louis de) né à Hertzogen-Aurach, près de Nuremberg, en 1626, d'une maison ancienne, conseiller-privé de l'électeur de Brandebourg, & chancelier de l'université de Hall, a publié: I. *Une Histoire du Luthéranisme*, Francfort, 1692, 2 vol. in-fol., écrite en latin d'une manière embar-